

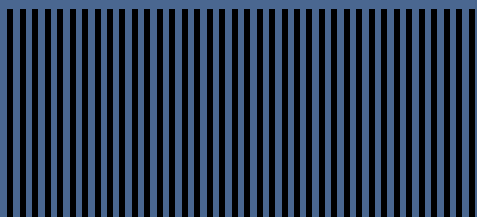
# PARCOURS

SITE

ARCHÉOLOGIQUE

OLBIA

L'ALMANARRE - HYÈRES



VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE

#### **Crédits photos**

Couverture :  
Visiteurs sur le site  
© Ville d'Hyères  
Le site d'Olbia vu  
du ciel

© AEROVISIO

#### **Conception et**

**rédaction** : Service  
Site archéologique  
d'Olbia - Ville d'Hyères

#### **Maquette** CT | PAO]

Service Commu-  
nication de la Ville  
d'Hyères  
**d'après DES SIGNES**  
studio Muchir Des-  
clouds 2018  
**Impression**  
Zimmerman

# SOMMAIRE

**2 OLBIA, LA VILLE AUX FORMES GÉOMÉTRIQUES**

**4 LA VILLE AU FIL DES SIÈCLES**

**6 D'UN LIEU À L'AUTRE**

**10 PLAN ET VUE DE SITUATION**

**14 REPÈRES CHRONOLOGIQUES**

# OLBIA, LA VILLE AUX FORMES GÉOMÉTRIQUES

## UN TÉMOIN GREC

Olbia est le nom antique d'une colonie-forteresse fondée par les Grecs de Massalia (Marseille), vers 325 av. J.-C., nom de bon augure signifiant « La Bienheureuse ». Massalia a quant à elle, été fondée par les Grecs de Phocée, en Ionie (aujourd'hui en Turquie), vers 600 av. J.-C. pour servir de relais entre l'orient, la Grèce, l'Étrurie et l'Espagne du sud où les Phocéens récupèrent alors l'argent, le cuivre et l'étain, métaux indispensables à l'économie grecque.

À la fin du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C., les Massaliètes (les Marseillais), grands commerçants navigateurs, concentrent leurs efforts sur les relations entre l'Espagne et l'Italie actuelles où ils sont les premiers acteurs du commerce en méditerranée occidentale. À cette date, Olbia fait donc partie d'un réseau de places fortes qui jalonnent la côte de l'Italie à l'Espagne, de Nikaia (Nice) à Emporion (Ampurias) en passant par Antipolis (Antibes), Tauroeis (Six-Fours), Rhodanoussia (Le Cailar), Agathè (Agde) et Rhodè (Rosas).

Les colons, venus de Massalia, à la fois marins, pêcheurs et agriculteurs, veillent à la sécurité

de la voie maritime entre le Cap Sicié et le massif de l'Estérel, face aux possibles incursions de pirates ligures ou de navires carthaginois. À partir du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., ils bénéficient de l'appui de la flotte et des armées romaines.

## LA VIE À OLBIA

Son plan géométrique permet une répartition égalitaire entre les familles tout en répondant aux exigences militaires de la petite forteresse : un épais rempart carré, flanqué de tours, abrite quatre quartiers identiques, délimités par deux voies perpendiculaires. L'unique porte de la ville ouvre probablement à proximité d'un port de lagune, aujourd'hui ensablé.

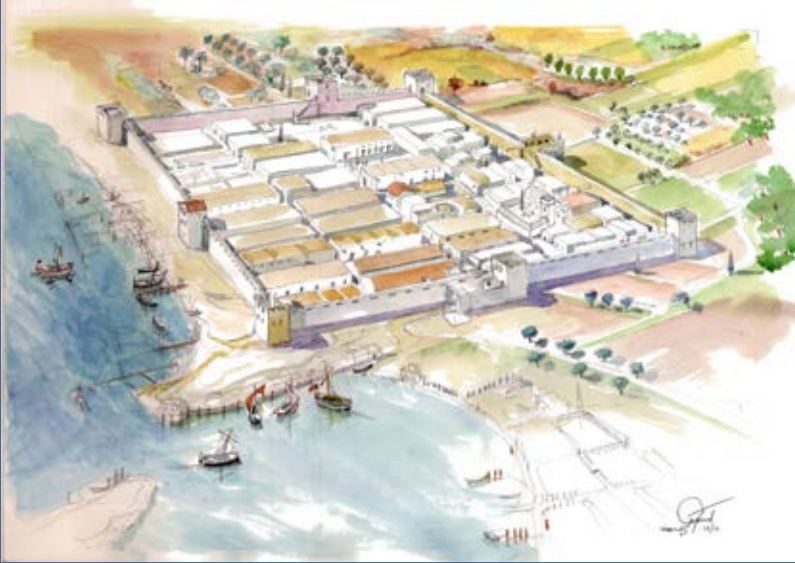


Olbia grecque dans son environnement naturel.  
Hypothèse de restitution.  
© J.-M. Gassend

Proposition de restitution graphique.  
© J.-M. Gassend

Réseau des colonies de Phocée (en rouge) et de Massalia (en bleu)  
© Ville d'Hyères

Trame urbaine grecque.  
© M. Bats



# LA VILLE AU FIL DES SIÈCLES

## À L'ÉPOQUE ROMAINE

En 49 av. J.-C., lors de la guerre civile entre César et Pompée, Marseille est assiégée et conquise par les troupes de César. Olbia passe alors sous le contrôle de l'administration romaine ; elle est rattachée au territoire de la cité d'Arles. La ville est complètement réaménagée tout en conservant son plan primitif, elle devient une petite station de loisirs pour de riches curistes. Ces changements sont dus à la construction d'un quai, de plusieurs boutiques et d'un vaste établissement thermal alimenté par un aqueduc depuis une source proche de l'hôpital San Salvador.

## AU MOYEN-ÂGE

On connaît mal les siècles qui précèdent l'abandon de la ville vers le début du VII<sup>e</sup> siècle. Aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles il existe un prieuré bénédictin, voué à Sainte-Marie de l'Almanarre, remplacé en 1221 par l'abbaye cistercienne de Saint-Pierre de l'Almanarre. Elle est occupée par des moniales (des femmes) jusqu'à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle.

## LA REDÉCOUVERTE DU SITE

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les vestiges de l'abbaye et des thermes du bord de mer sont encore en partie visibles. Ils attirent d'ailleurs l'attention d'érudits locaux et de l'empereur Napoléon III qui soupçonnent l'existence d'une ville romaine,

Pomponiana. L'identité d'Olbia est révélée en 1909 par la découverte d'une inscription latine, une dédicace au Génie du castellum des Olbiens.

Les campagnes de fouilles systématiques débutent en 1947. En raison de son importance archéologique, le site est rapidement acheté par l'État en 1955 pour être étudié et protégé. En 2009, il est transféré à la ville d'Hyères qui y poursuit un programme de consolidation et de mise en valeur.



Vestiges romains immergés.  
© Ville d'Hyères

Base de statuette inscrite  
en marbre trouvée sur le  
site en 1909. L'inscription  
latine a révélé pour la  
première fois le nom  
des habitants d'Olbia  
© Ville d'Hyères

Proposition de restitution  
de l'abbaye ©J.-M. Gassend

Dégagement d'un îlot d'ha-  
bitation grec. Campagne  
de fouille 2008, sous la  
direction de M.Bats  
© Ville d'Hyères





## D'UN LIEU À L'AUTRE

### 1 LES REMPARTS D'OLBIA

Les soubassements du rempart, encore bien visibles, sont constitués de grosses pierres brutes, avec un calage de pierres plus petites, provenant des bancs de grès des collines au nord de la ville, comme toutes les pierres utilisées dans l'habitat. Ils servent de base à des élévations en briques crues, pour une hauteur totale de 7 à 8 mètres. L'épaisseur du rempart de plus de 2 mètres au sommet, laisse la place à un chemin de ronde continu, protégé par un parapet et des tours. L'unique entrée d'Olbia se trouve au milieu du côté est du rempart quienser la ville tout entière. Pendant la période massaliète, les bases des murs sont en pierres liées à la terre et les élévations en briques crues, alors que pour la période romaine les murs sont en moellons liés au mortier de chaux.

### 2 LES BOUTIQUES ROMAINES

4 Durant la période romaine, les boutiques se multiplient à Olbia : la colonie n'est plus une forteresse car ses remparts sont arasés, elle devient alors une ville de loisir fréquentée par des curistes en même temps qu'un centre de service pour les populations environnantes. Au niveau de l'îlot 6, un commerçant en vins prend possession des lieux pour

y installer une boutique ouverte sur la rue principale avec un vaste entrepôt au centre et son habitation côté mer. Cette transformation du bâtiment a lieu dans les années 30 de notre ère. En direction de la place du puits, de nombreuses autres boutiques bordent la rue principale. L'une d'entre elles comporte un comptoir décoré du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C., miraculeusement conservé ; c'est un des rares exemples connus en Gaule.

### 3 LES HABITATIONS GRECQUES

À l'abri des remparts se loge une centaine de familles de soldats-colons chargés de surveiller le littoral. D'après la fouille du seul îlot intégralement étudié (l'îlot 6), les logements correspondent à un espace carré d'environ 120 m<sup>2</sup>. Chaque îlot d'habitation peut donc accueillir trois maisons mitoyennes. Les recherches menées entre 1982 et 2008 ont permis de comprendre les différentes occupations du bâtiment et les modes de vie des populations depuis sa construction vers 325 av. J.-C. jusqu'à sa destruction accidentelle vers 50 ap. J.-C. Tout en conservant la même emprise, cet édifice est réaménagé de nombreuses fois. Il est possible que les colons aient construit eux-mêmes les îlots sous la direction de techniciens chargés de faire respecter le



Rempart nord  
© Ville d'Hyères

Le site dans son environnement en 2010  
© J.-P. BELLEN

Le comptoir peint d'une boutique romaine d'Olbia  
© Ville d'Hyères

Îlot d'habitation grec n°6.  
© Ville d'Hyères



plan d'urbanisme décidé par Marseille. La fouille a révélé des traces de campements correspondant à cette période de construction.

## 5 LA PLACE DU PUIITS

Cette place se situe en plein cœur de la ville, où les axes principaux est-ouest et nord-sud se rejoignent. Un alignement de dalles recouvre le caniveau central en pente vers la mer. Installé par les premiers habitants, cet aménagement est resté en fonction durant l'époque romaine. Les deux voies principales encadrent la petite place dallée et le puits collectif. Celui-ci rejoint la nappe phréatique à plus de 8 mètres de profondeur avec un cuvelage circulaire de 1,70 mètres de diamètre en gros blocs de grès brut. Jusqu'à l'abandon du puits au III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C., c'est le passage obligé des habitants qui viennent quotidiennement chercher l'eau nécessaire à leur famille.

## 6 LE SANCTUAIRE PRINCIPAL

À l'extrémité de la voie principale est-ouest, se dresse sans doute l'un des plus importants édifices d'Olbia, visible depuis l'entrée : le sanctuaire principal de la ville. Ce bâtiment

est vraisemblablement appuyé sur le rempart ouest. Bien que la forme et l'organisation interne du sanctuaire échappent encore à notre connaissance, il est fort probable qu'il soit dédié à la déesse Artémis, protectrice des massaliètes. Cette zone est abandonnée à la période romaine, sans doute pour bien marquer la coupure avec la colonie-forteresse massaliète : la déesse grecque protectrice d'Olbia n'a plus sa place dans ce nouveau territoire.

## 7 LES THERMES ROMAINS

À Olbia, deux établissements thermaux publics sont construits par les Romains, le plus grand à la fin du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. et l'autre au I<sup>er</sup> siècle de notre ère. Si les thermes du bord de mer, vastes et luxueux, ont pour objet le développement d'un tourisme de santé, ceux du nord répondent à un besoin d'hygiène, de loisir et de rencontre de la population locale. Il est cinq fois plus petit et dénué de décors. Son état de conservation nous permet de suivre l'organisation interne de ce genre d'établissement emblématique de la culture romaine et, par là-même, l'itinéraire du baigneur. Les lieux ne sont pas mixtes, les femmes et les hommes doivent se répartir les



thermes selon des heures différentes de la journée. En revanche, les thermes du bord de mer arasés et recouverts à l'époque moderne, ne sont plus visibles de nos jours.

#### **8 LE SANCTUAIRE D'APHRODITE**

Entre les restes des thermes nord et de l'abbaye, à un niveau plus profond, on aperçoit les vestiges du sanctuaire d'Aphrodite. Un sanctuaire grec est un lieu de culte défini par une limite sacrée (un temenos) et dédié à une divinité. Il n'a pas obligatoirement l'aspect d'un temple. Un large bloc inscrit découvert dans ce secteur, révèle le nom d'Aphrodite, déesse de l'amour et protectrice des navigateurs. Encadrée dans la façade de l'édifice, une autre inscription est mise au jour, le mot « héros » en grec. Peut-être s'agit-il d'Héraclès, ou un héros connu des habitants d'Olbia. À l'époque romaine, l'inscription d'Aphrodite est déplacée et enterrée avec d'autres objets votifs dans un petit local muré. Le sanctuaire est ensuite entièrement remblayé pour aménager les thermes du nord.

#### **9 L'ABBAYE ST-PIERRE DE L'ALMANARRE**

Une partie des vestiges du site proviennent d'une abbaye cistercienne du nom de Saint-Pierre de l'Almanarre. Ce monastère féminin est construit en 1221 sur les fondations d'un prieuré bénédictin et sur les ruines de

la ville antique, abandonnée depuis le VII<sup>e</sup> siècle. L'organisation de la communauté est très hiérarchisée avec une abbesse à sa tête, secondée par une prieure et une sous-prieure. Les cisterciennes suivent une règle stricte, celle de Saint-Benoît où s'équilibrent prières et travaux manuels. Elles font vœux de pauvreté, d'obéissance et de chasteté. Soumises à la clôture, leurs contacts avec le monde extérieur sont très limités. Elles dorment en dortoir et partagent les repas.

#### **10 OLBIA FACE À LA MER**

En face, se dessinent les collines de la presqu'île de Giens, aujourd'hui reliée au continent par un double tombolo. Ce mot désigne les deux cordons de terre et de sable qui s'étendent naturellement entre Giens et le continent. Ce double tombolo existe déjà lorsque les Grecs de Massalia fondent Olbia. Au-delà, se trouvent les îles d'Hyères que les Grecs nomment les « Stoechades », c'est-à-dire les « Alignées », leur approche est parfois dangereuse, comme en témoignent les nombreuses épaves mises au jour. Elles sont placées sous la surveillance des Olbiens afin qu'elles ne deviennent pas des repaires de pirates.

La place du puits  
© Ville d'Hyères

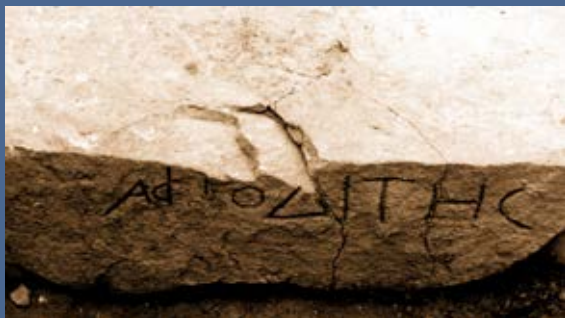
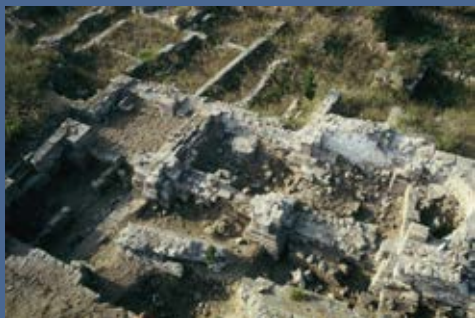
Étude du sanctuaire principal. Programme collectif de recherche sur les sanctuaires, campagne 2018  
© Ville d'Hyères

Les thermes romains du nord  
© M. BATS

Inscription du sanctuaire d'Aphrodite  
© J. COUPRY

Vestiges de l'abbaye Saint-Pierre de l'Almanarre  
© M. Pasqualini

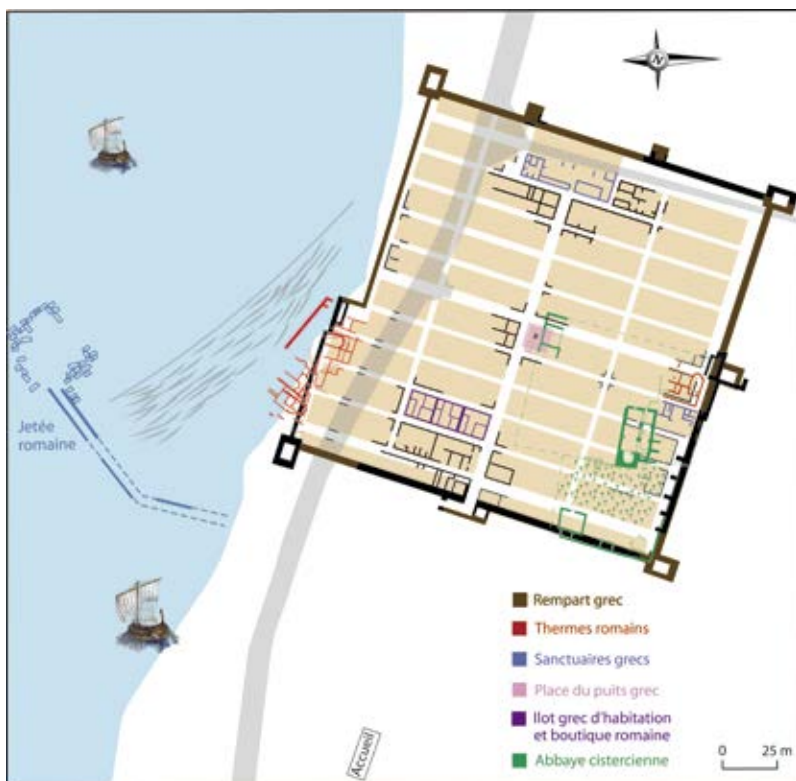
Dégagement d'une sépulture médiévale. Fouille du cimetière des moniales, campagne 2018 sous la direction de D. Ollivier.  
© Ville d'Hyères



## 11 LE CIMETIÈRE MÉDIÉVAL

Le cimetière appartenant à l'abbaye cistercienne a également été découvert. Plusieurs campagnes de fouilles archéologiques ont mis au jour près de 500 tombes qui ont fait l'objet d'études anthropologiques. Cet ensemble est l'un des plus importants sites funéraires provençaux connus pour cette période. Après la fondation de l'abbaye, un talus adossé à l'église et au cloître est réservé à l'usage des moniales. L'autre partie, en contrebas, reste accessible aux laïcs, chose peu courante pour un monastère cistercien. Des objets sont retrouvés dans ces tombes : des vases en céramique, quelques boucles de ceinture, des bagues ou une bourse monétaire.





- 1 Les remparts d'Olbia
- 2 4 Les boutiques romaines
- 3 Les habitations grecques
- 5 La place du puits
- 6 Le sanctuaire principal
- 7 Les thermes romains
- 8 Le sanctuaire d'Aphrodite
- 9 L'abbaye Saint-Pierre de l'Almanarre
- 10 Olbia et la mer
- 11 Le cimetière médiéval





# REPÈRES CHRONOLOGIQUES

- 700 – 600 av. J.-C. :  
2<sup>e</sup> vague de colonisation grecque en Méditerranée
- Vers 600 av. J.-C. :  
Fondation de Massalia (Marseille) par Phocée
- 545 av. J.-C. :  
Prise de Phocée par les Perses et migration de la population vers les colonies
- IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. :  
Abandon de l'oppidum gaulois de Costebelle
- 325 av. J.-C. :  
Fondation d'Olbia par Massalia
- 121 av. J.-C. :  
Conquête de la Gaule Narbonnaise par Rome
- 58 -51 av. J.-C. :  
Guerre des Gaules
- 49 av. J.-C. :  
Prise de Massalia par les troupes de César
- Vers 40 av. J.-C. :  
Occupation romaine d'Olbia
- VII<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. :  
1<sup>er</sup> abandon du site
- X<sup>e</sup> siècle :  
Construction d'un premier château à Hyères
- XI<sup>e</sup> siècle :  
Construction d'un prieuré bénédictin sur les ruines d'Olbia
- 1221 :  
Fondation de l'abbaye cistercienne Saint-Pierre de l'Almanarre
- Entre 1382 et 1405 :  
Transfert de l'abbaye sur la colline du château d'Hyères et abandon du site de l'Almanarre
- 1481 :  
Rattachement de la Provence à la France
- Milieu du XIX<sup>e</sup> siècle :  
Redécouverte d'Olbia à la suite des premières recherches archéologiques menée par A. Denis, maire de la ville d'Hyères
- 1909 :  
Découverte fortuite, sur le site, d'une inscription latine mentionnant le nom des habitants d'Olbia. Cet objet a permis de confirmer l'identification de la ville
- 1949 :  
Premier classement du site au titre des Monuments Historiques
- 1956 :  
Acquisition, par l'État, des terrains agricoles constituant le site
- 1957-1971 :  
Campagnes systématiques de fouilles menées sous la direction de J. Coupry
- 1982-1989, 2002-2008, 2010-2013 :  
Campagnes de fouilles menées sous la direction de M. Bats.
- Fin 2009 :  
Transfert de propriété du site, de l'État à la Ville d'Hyères
- Depuis 2014 :  
Création d'un centre de conservation et d'études avec accueil régulier de chercheurs. Démarrage de plusieurs programmes collectifs de recherche portant sur des thématiques et périodes diverses de l'occupation du site



S I T E   A R C H E O L O G I Q U E

*Il y a plus de 2 000 ans...*



# OLBIA

LA FORTERESSE GRECQUE

ROUTE DE L'ALMANARRE / HYERES

# « IL EST ESSENTIEL DE NE PAS PENSER NOTRE PRÉSENT COMME IMMUABLE ET ALLANT DE SOI, MAIS DE RECONNAÎTRE QU'IL EST L'EFFET PROVISOIRE DE NOMBREUSES STRATES HISTORIQUES »

Jean-Paul Demoule

Le label « **Ville ou Pays d'art et d'histoire** » est attribué par le ministre de la Culture après avis du Conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance et de médiation.

**Le service animation de l'architecture et du patrimoine**, piloté par l'animateur de l'architecture et du patrimoine, organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales de la Ville/du Pays par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs avec le concours de guides-conférencier professionnels.

## Renseignements

Site archéologique d'Olbia  
Quartier de l'Almanarre  
83400 Hyères  
Accueil du site :  
04 94 65 51 49  
Administration du site :  
04 94 31 12 31  
site.olbia@mairie-hyeres.com  
www.hyeres.fr

Facebook  
site.olbia  
HyèresPatrimoine

Twitter  
@hyeresculture

Instagram  
@villedhyeres

